



11 mars 2019

## Les Rivaux

À l'Artistic Théâtre **Anne-Marie Lazarini** met en scène *Les Rivaux* (1775), première pièce de **Richard Brinsley Sheridan** (1751-1816). Inspirée par cette comédie cocasse, truffée de fines allusions sur les mœurs aristocratiques de l'Angleterre du XVIIIe siècle, elle nous propose un spectacle alerte, étonnant et drôle.

Quoique auteur de neuf pièces et à l'origine d'un style original de comédie burlesque mêlant à la fois morale, frivolité et vie mondaine, **Sheridan** est un peu oublié aujourd'hui. Celui-ci dirigea le théâtre Drury Lane de Londres et abandonna totalement le théâtre pour se consacrer à une carrière politique vers la trentaine. Œuvre de jeunesse, *Les Rivaux* emprunte subtilement les codes de la comédie romantique pour mieux les détourner de façon humoristique. Dans cette comédie peuplée de personnages pittoresques (*Mrs Malaprop*, *Falkland*, *Sir Anthony Absolute*...), d'affects et de situations rocambolesques (enlèvement, duel, passion, jalousie), le spectateur retrouve un peu l'esprit de **Molière**, de **Goldoni** voire de **Marivaux**. Les sentiments y sont capricieux et les personnages à géométrie variable, déployant une énergie incroyable à changer d'identité du matin au soir, à se justifier, à s'aimer ou à se quereller. Valets roublards, amoureux, mythomanes, jaloux, poltrons, père irascible, tante snob..., autant de personnages diversifiés qui ponctuent cette vaste fresque théâtrale aux enchevêtrements comiques. Sentimentalisme exacerbé, argent, mariage, déplaisir, honneur... Tout y passe ! Avec une irrévérence toute britannique et l'esprit spirituel caractérisant le théâtre du XVIIIe **Sheridan** décortique sur le mode sentimentalo-burlesque la grande confusion des idées et des sentiments. Comme chez **Feydeau** ou **Labiche**, la comédie de **Sheridan** prend appui sur une savoureuse série de quiproquos. Dans *Les Rivaux* **Sheridan** titille le spectateur, distillant en permanence le doute sur l'identité réelle de ses personnages. Il va même beaucoup plus loin, nous suggérant leur représentation intime du monde. En cela le personnage principal *Captain Jack Absolute*, alias *Beverley* apparaît assez proche de celui de *Kean*, immortalisé par Alexandre Dumas dans sa pièce éponyme. Très professionnels les comédiens se faufilent comme dans un poisson dans l'eau dans cette schizophrénique comédie de caractères. Outre l'expressivité des costumes d'inspiration historique, l'on signalera la scénographie simple mais attrayante. De légers rideaux peints offrent aux comédiens le moyen furtif de se déplacer d'un lieu à l'autre. Au final, *Les Rivaux* est un spectacle spirituel et mordant, explorant les excentricités de l'aristocratie anglaise du XVIIIe siècle.

Thierry de Fages